



Originalité, authenticité dans les mondes de l'art

--

14 Juin 2010

Université Lille 3

Salle de séminaire IRHiS A3 -101

Journée d'études organisée avec le soutien
du programme ANR *Marchés de l'art en
Europe 1300-1800*.

Organisation scientifique :

Charlotte Guichard
charlotte.guichard@wanadoo.fr

Renseignements / Contact:

isabelle.decobecq@univ-lille3.fr

Université Lille 3
rue du Barreau - BP 60149
59653 Villeneuve d'Ascq Cedex

Métro Ligne 1 - Station Pont de Bois
Bâtiment A - Salle A3 101

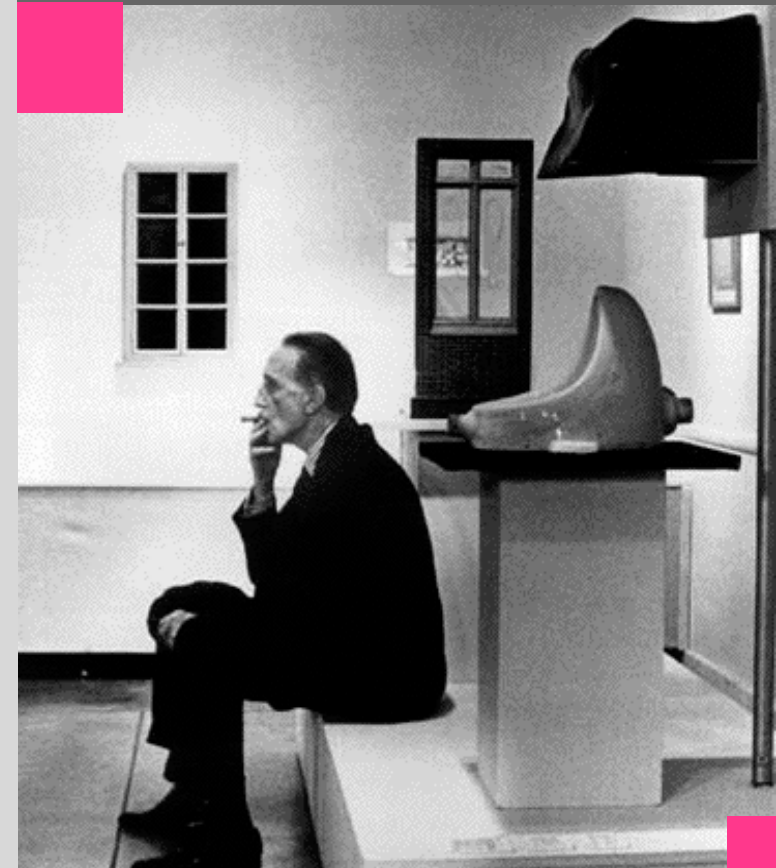
Illustrations:

- Marcel Duchamp lors de l'exposition de ses œuvres au
Pasadena Art Museum, Los Angeles, 1963.
Photo Julian Wasser.

- A. de Lelie, *La galerie de Jan Gildemeester* (détail),
1794-95, Rijksmuseum.

- E.L. Vigée Le Brun, *Autoportrait* (détail),
1800, Musée de l'Ermitage.

Tous droits réservés.



L'authenticité des œuvres est devenue un élément central de leur évaluation et de leur appréciation, aussi bien dans l'espace du marché que dans les jugements des historiens de l'art. Elle est pourtant une notion relativement récente, intimement liée à une conception romantique de l'art, qui valorise la singularité de l'artiste et de ses œuvres.

L'authenticité renvoie à un objet matériel et fini, et contribuerait ainsi, selon Walter Benjamin, à l'aura de l'œuvre d'art. Avant cette nouvelle acception du terme au XIXe siècle, c'est l'*originalité*, un concept plus immatériel, qui était utilisé avec des enjeux théoriques bien différents. Elle désignait l'invention du peintre, la *cosa mentale* plutôt que l'unicité et la matérialité de l'œuvre.

Cette journée s'interrogera d'abord sur la constitution historique de l'originalité comme valeur dans les mondes de l'art.

Quand l'originalité est-elle devenue un critère d'appréciation et d'évaluation des œuvres ? Par exemple, comment comprendre la notion d'autographie en peinture dont relève notre conception de l'originalité quand on sait que la création picturale a longtemps reposé sur des logiques d'atelier ? Peut-on parler d'un régime historique de l'originalité dans les mondes de l'art en Occident ?

Mais les œuvres ne sont jamais authentiques, ni fausses intrinsèquement : l'authenticité se décide toujours en situation, dans un contexte précis d'expertise des œuvres, qui soulève des enjeux économiques, esthétiques voire politiques. Comment l'authenticité est-elle mobilisée, construite et débattue ? L'art contemporain — et ses critiques — est-il en rupture avec cette exigence d'authenticité ou s'en est-il emparé pour mieux la détourner ?

Programme

9h00-9h30 : Accueil des participants

9h30 : Introduction

Charlotte Guichard, CNRS, UMR IRHiS, Lille 3
De l'originalité à l'authenticité. Parcours d'une notion.

Originalité et auctorialité

Présidence : Sophie Raux,
UMR IRHiS, Lille 3.

10h00 : **Carlo Corsato**, Università degli Studi di Verona
Collective Authorship in the Workshop of Jacopo Bassano. A Case Study.

10h40 : **Anna Tummers**, Frans Hals Museum (Haarlem)
Issues of connoisseurship — a contested Rembrandt.

11h20-11h40 : Pause

11h40 : **Olga Medvedkova**, CNRS, Centre André Chastel (Paris)
'Architettura di...': la mention des auteurs dans les publications sur l'architecture romaine des éditeurs de Rossi (XVIIe-début du XVIIIe s.).

12h20-14h00 : Déjeuner

L'œuvre à l'épreuve : collections, expertises, restaurations

Présidence : Patrick Michel,
UMR IRHiS, Lille 3.

14h00 : **Eric Lefebvre**, Musée Cernuschi (Paris)
Le vestige archéologique contre la tradition calligraphique : la question de l'authenticité dans la Chine pré-moderne.

14h40 : **Mickaël Szanto**, Université de Paris-Sorbonne
De l'idéologie du regard. L'affaire du faux Benivieni du Louvre (1865-1869).

15h20-15h40 : Pause

15h40 : **Léonie Hénaut**, Centre de Sociologie de l'Innovation (Paris)
Fabriquer l'original. La présence des œuvres d'art en cours de restauration.

16h20 : **Véronique Goudinoux**, EA CEAC, Lille 3
L'auteur au singulier pluriel : art contemporain et authenticité.

17h00-18h00 : Discussion générale

